

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

«Les grands Hommes : quand femmes et hommes construisent l'Histoire»

18 septembre 2010 – 14h/19h

19 septembre 2010 – 10h/18h



DE L'ÉCOLE DE JOINVILLE À L'INSEP

Visite historique

Par «Les Amis de l'INSEP»

D'après l'ouvrage de Pierre Simonet



INSEP

INSTITUT NATIONAL
DU SPORT, DE L'EXPERTISE
ET DE LA PERFORMANCE

11, avenue du Tremblay | 75 012 Paris
tél. +33 (0)1 41 74 41 00
communication@insep.fr
www.insep.fr

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES
Iconothèque de l'INSEP, Stéphane BUT

CONCEPTION ET RÉALISATION GRAPHIQUE
Direction de la Communication,
des Relations Internationales
et du Développement
INSEP/Alain Wenger: Graphiste



FONDATION
FRANÇAISE
DES JEUX



15/07/1852

DE L'ÉCOLE DE JOINVILLE À L'INSEP

*Pierre Simonet
et Henri Héral*

Visite historique

*Par «Les Amis de l'INSEP»
D'après l'ouvrage de Pierre Simonet*

25/11/2009

15/07/1852

Ouverture de L'École Normale de Gymnastique de Joinville.



Soldats s'entraînant devant l'entrée de la Redoute de la Faisanderie.

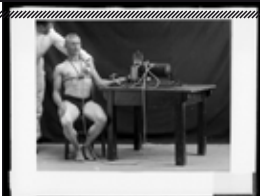
1914

Le Concours de l'athlète complet est remporté par le «Joinvillais» Géo André.



1901

Création du laboratoire de Physiologie.



Le pneumographe de Demeny: analyse des fonctions cardiaque et respiratoire par la méthode graphique.

Géo André lors de sa participation au «Concours de l'athlète complet».

01/08/1914

Début de la «Grande Guerre»

27/01/1880

La «loi George» instaure la pratique obligatoire de la gymnastique à l'école primaire.

DE 1852 À

LA GRANDE GUERRE

DE 1852 À LA GRANDE GUERRE

LA NAISSANCE DE JOINVILLE

L'École Normale de Gymnastique de Joinville ouvre ses portes le 15 juillet 1852 à la Redoute de la Faisanderie, dans le vaste Camp de St Maur. Ses finalités sont claires : former des moniteurs pour enseigner la gymnastique dans une optique de formation du combattant. Le 1er avril 1872, la division d'escrime, nouvellement créée, est installée à l'emplacement actuel de l'INSEP et l'École prend le nom d'École Normale de Gymnastique et d'Escrime.

L'AMBITION SCIENTIFIQUE

A la fin du XIX^{ème} siècle, la science s'impose dans tous les domaines. Le laboratoire de Physiologie est créé en 1901. Dirigé par un civil, Georges Demeny, de 1902 à 1907, ce laboratoire de recherche expérimentale du sport a permis de jeter les bases de la «Méthode française». Georges Demeny y réalise ses clichés «chronophotographiques», dont la vocation était autant pédagogique que scientifique. Aujourd'hui, une grande partie de sa collection est conservée dans le fonds iconographique de l'INSEP.

JOINVILLE ET L'INSTRUCTION PUBLIQUE

La «loi George», du 27 janvier 1880 instaure la pratique obligatoire de la gymnastique à l'école primaire. La France ne possédant aucune école spécialisée pour former des enseignants, Joinville prend en charge ce besoin d'Instruction publique. Le Certificat d'aptitude à l'enseignement de la gymnastique (CAEG), délivré par l'école, permet à bon nombre d'anciens militaires d'intégrer l'enseignement. Joinville exercera, de fait, une réelle influence dans le domaine de l'éducation.

JOINVILLE ET LE SPORT

Le sport entre timidement à Joinville, à partir de 1906 : boxe, escrime, natation, canotage, cyclisme... ne sont pratiqués que par les officiers que l'austère gymnastique rebute. Des Joinvillais s'illustreront dans les compétitions d'athlétisme (Lemaitre, Steiner, Baissac...) et dans le très prisé Concours de l'athlète complet, remporté en 1914 par phénoménal Géo André sur un lot de 2750 postulants dont cinq Joinvillais qui se classent derrière lui. Joinville est ainsi partagée entre deux idéologies opposées, celle de la gymnastique patriotique pour une préparation guerrière et celle du mouvement sportif naissant, aux idées pacifistes et d'épanouissement de l'homme.

Réorganisée en 1912, l'École connaît une période féconde : son âge d'or... du moins le pense-t-on. En août 1914, la Grande Guerre commence. Après 62 années de fonctionnement, l'École de Joinville ferme ses portes.

08/05/1916

Réouverture de l'école sous le nom de Centre d'Instruction Physique (CIP).

01/07/1919

L'École Normale de Gymnastique et d'Escrime reprend son activité et s'étend alors sur les Redoutes de la Faisanderie et de la Gravelle, le Camp de Saint Maur, et le Quartier des Canadiens. Début du projet de reconstruction de l'école.

01/11/1936

Léo Lagrange pose symboliquement la première pierre du projet de reconstruction de 1919 sur le Camp de Saint-Maur.



Visite de l'École de Joinville par M. Léo Lagrange, sous-secrétaire d'état à l'éducation physique et Gaston Roux, le 15 mars 1938.

10/12/1925

L'École Normale de Gymnastique et d'Escrime devient L'École Supérieure d'Éducation Physique.



La délégation française défile sur le Stade Pershing lors de la Cérémonie d'ouverture des Jeux Interalliés.

20/06 – 06/07/1919

Les Jeux Interalliés sont organisés sur le sol français à Joinville

03/09/1939

L'Entrée en guerre officielle de l'ensemble des grandes puissances de l'époque – France, Royaume-Uni – entraîne la disparition de l'école.

DE LA GRANDE GUERRE À

LA DISPARITION DE JOINVILLE

2. DE LA GRANDE GUERRE À LA DISPARITION DE JOINVILLE

JOINVILLE, CENTRE D'INSTRUCTION PHYSIQUE (CIP)

Désertée après le départ des cadres et des stagiaires, l'École est rouverte le 8 mai 1916, sous le nom de Centre d'Instruction Physique, conçu comme organe central d'études, d'instruction et de diffusion des méthodes permettant de régionaliser l'instruction dans les 21 Centres régionaux d'instruction physique.

L'EXTENSION DE L'ÉCOLE

LE 1^{ER} JUILLET 1919, l'École Normale de Gymnastique et d'Escrime, reprend son activité. Elle s'étend dans un espace conforme à l'étendue de ses missions : les « Redoutes de la Faisanderie et de Gravelle », le « Camp de St Maur », le « Quartier des Canadiens » auxquels s'ajoute le ponton sur la Marne pour l'aviron et la natation. Cet éclatement, qui nuit à son activité, impose, dès cette époque, la recherche d'une implantation nouvelle. C'est le début des interminables pérégrinations d'un projet de reconstruction qui tardera à se concrétiser.

LES JEUX INTERALLIÉS (20 JUIN - 6 JUILLET 1919)

Joinville participe peu à peu à l'éclosion du sport de compétition jusqu'aux Jeux Interalliés, événement majeur pour l'école et le sport français. Les Alliés décident d'organiser, sur le sol français, des Jeux ouverts aux combattants des armées victorieuses. Les Américains livrent en trois mois un Stade de 35 000 places (Le stade Pershing qui jouxte l'INSEP) pour l'ouverture des Jeux. La proximité de la redoute de la Faisanderie met directement Joinville au contact de cette compétition qui consacre l'hégémonie sportive américaine. C'est, aussi, l'occasion de découvrir, avec l'implacable réalité de l'excellence athlétique, les limites du sympathique amateurisme de certains de nos représentants. Pour Joinville, c'est la prise de conscience de son rôle nouveau et des exigences de la réussite au plus haut niveau.

LES CHAMPIONS DE JOINVILLE

Avec la paix revenue, l'activité sportive reprend ses droits. L'École s'installe dans son rôle de centre d'entraînement pour les grandes échéances. Pour mettre en pratique les nouvelles formes de préparation sportive le capitaine Schroeder, de l'Université de Springfield, assure la direction de l'entraînement des athlètes. Georges Carpentier y est affecté comme moniteur d'entraînement général après son évacuation du front pour maladie. Sans épuiser la liste des champions Joinvillais, citons les plus connus : Georges Carpentier, Joseph Guillemot et Paul Fritch en boxe, champions olympiques à Anvers (1920), Charles Rigoulot, « l'homme le plus fort du monde », champion olympique à Paris (1924) et Pierre Lewden, médaillé de bronze au saut en hauteur avec 1,92 m, à Paris (1924). Jules Ladoumègue médaillé d'argent à Amsterdam (1928) et recordman du monde du

1 000 m, 1 500 m, mile (1930-31), Paul Winter et Jules Noël, 3^e et 4^e au lancement du disque des Jeux de 1936, Pierre Ramadier, 11 fois champion de France du saut à la perche, le marathonien Ichar, Séra Martin, recordman du monde du 800 mètres, les rugbymen René Crabos et Adolphe Jauréguy, les footballeurs Paul Nicolas et Pierre Chayrigues et bien d'autres encore, qui, sur tous les stades et les terrains du monde, firent honneur à l'École.

JOINVILLE ET LA SCIENCE

Après l'approche «mécaniste» initiée par Demeny, c'est maintenant l'approfondissement des connaissances biologiques qui fonde l'activité de recherche. Joinville accueille de nombreux visiteurs étrangers qui, du monde entier, viennent observer le «modèle JOINVILLAIS». Le laboratoire de physiologie s'est considérablement développé. Aucun autre institut similaire dans le monde ne dispose d'autant d'outils d'analyse et de mesure, que l'on utilise, idée novatrice, sur les lieux mêmes où s'entraîne l'athlète.

L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ÉDUCATION PHYSIQUE

LE 10 DÉCEMBRE 1925, l'École Normale de Gymnastique et d'Escrime devient l'École Supérieure d'Éducation Physique. En 1927, elle publie le premier des trois tomes consacrés à son nouveau «Règlement général», qui constitue le fondement de la «Méthode française d'éducation physique».

LA RECONSTRUCTION DE JOINVILLE

Le projet de reconstruction, évoqué dès 1919, ne cesse de ... s'enliser... et c'est dans un climat marqué par une certaine défiance que, le 1^{er} septembre 1936, Léo Lagrange pose symboliquement la première pierre sur le Camp de Saint-Maur. La déclaration de guerre de 1939 disperse les Joinvillais et entraîne la disparition (définitive) de l'École.

08/1940

Jean Borotra, commissaire à l'éducation générale et au sport, crée le Collège National de Moniteurs et d'Athlètes (CNMA) au Fort Carré d'Antibes.



Géo André lors de sa participation au «Concours de l'athlète complet».

11/01/1945

L'Institut National des Sports est créé sur décision du Colonel André Clayeux, Directeur des Sports.



Portrait d'Elie Mercier, premier directeur de l'Institut National des Sports de 1945 à 1949.

L'INSTITUT NATIONAL

DES SPORTS INS



Visite du commissaire général aux sports, Joseph Pascot au Collège National de Moniteurs et d'Athlètes filles.

03/1943

Le CNMA est transféré sur Paris à la Redoute de la Faisanderie, pour les hommes et à Chatenay-Malabry, pour les filles.



Le Hall Bois de l'INS et les bâtiments du Laboratoire central des Sols Sportifs en 1949.

1946

Un gymnase provisoire – La Hall Bois – est édifié sur l'emplacement actuel du stade couvert.

1947

Le docteur Robert Heraud crée le Service Médical.



Le Service Médical de l'INS vers 1951.



L'ancien boxeur Émile Pladner devenu masseur médical à l'Institut National des Sports en 1948.

06/06/1952

Vincent Auriol, Président de la République, inaugure l'INS, dans le cadre de la célébration du centenaire de l'École de Joinville.

1955

L'École Normale Supérieure d'Éducation Physique (ENSEP) quitte la Redoute de Gravelle et s'installe dans les bâtiments fraîchement construits dans la partie Nord-est.



Vincent Auriol, Président de la République lors de l'inauguration de l'INS le 6 juin 1952.

1970

Le complexe des sports collectifs de petits terrains (Nelson Paillou) est construit.



Vue du chantier du Complexe Nelson Paillou.



Vue du chantier du Centre nautique Émile Schœbel.

1962 – 1963

Construction du centre nautique (Émile Schoebel) inauguré en 1963, et du stade couvert Stade Joseph Maigrot, inauguré par le Général de Gaulle en 1965.

1974

La Redoute de la Faisanderie est détruite pour réaliser les travaux de l'autoroute A4; sa porte d'entrée, sauvée de la démolition, est érigée à l'INSEP près du stade d'athlétisme Gilbert Omnès.



Démolition de la Redoute de la Faisanderie, berceau de l'École de Joinville, en mars 1971

3- L'INSTITUT NATIONAL DES SPORTS (INS)

LE COLLÈGE NATIONAL DE MONITEURS ET D'ATHLÈTES (CNMA)

AOÛT 1940, Jean Borotra, commissaire à l'éducation générale et au sport, crée une nouvelle école : le collège national de moniteurs et d'athlètes (CNMA) au Fort Carré d'Antibes, pour entraîner l'élite sportive et former des moniteurs pour les établissements du second degré.

MARS 1943, le CNMA est transféré sur Paris à la «Redoute de la Faisanderie», pour les hommes, et à Chatenay-Malabry, pour les filles.

LA CRÉATION DE L'INS

11 JANVIER 1945, l'Institut National des Sports (INS) est créé sur décision du Colonel André Clayeux, Directeur des Sports. Elie Mercier, ancien capitaine instructeur de Joinville, en est le premier directeur.

27 NOVEMBRE 1946, un décret définit son rôle et ses missions. Elie Mercier, rassemble autour de Maurice Baquet, ex Joinvillais, une pléiade d'éducateurs exceptionnels, tous champions et anciens champions : P. Ramadier, J. Maigrot, G. Verreaux, A. Gardien, G. Omnes, R. Debye, Géo Coste-vénitien, C. Coste, G. Dransart, J. Dudal, R. Poulain, L. Prost, E. Frezot, J. Prouff, G. Lapalu, R. Reignier...

1946 - Un gymnase provisoire - «le Hall Bois» - est édifié, sur l'emplacement actuel du stade couvert où il «passera» la première partie de sa longue carrière.

1947 - Le Docteur Robert Héraud crée le service médical entouré d'un infirmier et deux masseurs.

1948 - L'INS ne dispose que de deux salles de cours. Les installations extérieures se limitent à 2 petits stades avec piste de 250 m, 3 terrains de basket-ball et de volley-ball, un terrain de football et de handball. La natation se pratique dans une piscine parisienne, sauf en été où les stages se déroulent sur la Marne, à la hauteur du ponton aménagé pour l'aviron et le canoë-kayak. Pour les sports d'intérieur, l'INS dispose de deux gymnases, d'une vaste salle d'escrime (le 1^{er} étage de l'actuel bâtiment D) et des salles spécialisées pour les poids et haltères, le judo, la boxe, la lutte. La plupart des athlètes sélectionnés aux JO de Londres, se prépareront à l'INS; parmi eux Micheline Ostermeyer, Christian D'Oriola, Ignace Heinrich....

1948 - Le Groupement sportif de Joinville (futur «Bataillon de Joinville») s'installe au Fort Neuf de Vincennes, puis à la Redoute de la Faisanderie. Sa proximité avec l'INS offre la possibilité aux sportifs sous les drapeaux de s'entraîner avec les élites, dans les meilleures conditions matérielles (de l'époque) et sous la direction des «moniteurs nationaux».

6 JUIN 1952 - Vincent Auriol, Président de la République, inaugure l'INS, dans le cadre de la célébration du centenaire de l'École de Joinville. L'établissement fonctionne déjà depuis des années dans un état d'inachèvement, qui, au fil des travaux de construction, perdurera pendant plus d'une décennie.

L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE D'ÉDUCATION PHYSIQUE

École nationale d'éducation physique sous Vichy, l'École normale d'éducation physique devient en 1945 l'École normale supérieure d'éducation physique. Elle est scindée en deux établissements : à Chatenay-Malabry pour les filles, à la Redoute de Gravelle pour les garçons en attendant son implantation «définitive» sur le site du Centre national d'Éducation physique. Le séjour temporaire s'y avérera plus long que prévu.

1955 - l'École Normale Supérieure d'Éducation Physique (ensep) quitte la Redoute de Gravelle et s'installe dans les bâtiments fraîchement construits dans la partie Nord-est.

LES ÉTABLISSEMENTS DE JOINVILLE

1960 - La cohabitation sur un même site de deux grands établissements impose la création des établissements de Joinville. Ils réunissent, sous une seule autorité administrative, l'INS, le CREPS de Paris, l'ENSEP. La fusion des deux ENSEP (H et F) et leur implantation à Châtenay-Malabry, en 1970, mettront un terme à cette entité administrative.

LES GRANDS TRAVAUX

1959 - Dès cette année des moyens importants sont consentis pour faire de l'INS un outil susceptible de contribuer au redressement sportif auquel le Général de Gaulle, attache une plus grande importance encore, après le fiasco français aux JO de Rome (1960). Le choix de Maurice Herzog s'inscrit dans la volonté du Général de Gaulle de proposer à la jeunesse l'image emblématique du conquérant. Le Vainqueur de l'Annapurna s'inscrira dans la durée pour amorcer le redressement du sport français. Il sera secondé par un exceptionnel Directeur des Sports, le Colonel Marceau Crespin.

1961 - La 1^{ère} loi programme, inscrite au IV Plan, accorde des moyens significatifs à l'INS, lui permettant d'amorcer le redressement et de l'inscrire dans le moyen terme.

1962-63 - Deux grandes réalisations vont voir le jour. Les architectes Bovet, Berthelot et Cluzol, optent pour l'audace, l'esthétique et la modernité en choisissant la technique avant-gardiste du bois lamellé collé.

- Le centre nautique (Émile Schoebel) offre deux bassins de 33 m et 50 m avec une fosse à plonger à l'extérieur. Il sera inauguré en 1963.
- Le stade couvert Stade Joseph Maigrot (139 m x 93 m) - inauguré par le Général de Gaulle en 1965 - abrite une piste d'athlétisme en U dont un virage est conforme au rayon réglementaire et plusieurs aires de courses de saut et lancers.

Deux gymnases gonflables - «Les Bessonnoeux»- abritent une piste de cyclisme de 133 m au centre de laquelle un praticable accueille la gymnastique et le judo.

1965 - 12 ans après son inauguration par Vincent Auriol, l'INS reçoit la visite du Général de Gaulle, Président de la république, accompagné de Maurice Herzog. Sous la conduite du Dr Heraud, il découvre les aménagements de l'INS : restaurant, self, patinoire et Centre d'accueil international dans les bâtiments encore inachevés et initialement dévolus à l'École Normale d'Éducation Physique. Les « ruines de Pompéi » sont enfin promises à une nouvelle destinée... du moins le croyait-on.

1970 - Le complexe des sports collectifs de petits terrains (Nelson Paillou) est construit avec la technique du bois lamellé collé utilisée pour le stade couvert.

1974 - La « Redoute de la Faisanderie » est détruite pour réaliser les travaux de l'autoroute A4 ; sa porte d'entrée, sauvée de la démolition, est érigée à l'INSEP près du stade d'athlétisme Gilbert Omnès.

LES ÉCOLES SPÉCIALISÉES DE L'INS

Plusieurs « Écoles spécialisées de formation » seront créées à l'intérieur de l'INS :

L'ÉCOLE D'ESCRIME. Héritière directe de l'École de Joinville, elle est fondée par Maître Battesti, puis dirigée par des « maîtres d'armes », qui forgeront la grande tradition de l'école française d'escrime, enseignement et pratique de haut niveau,

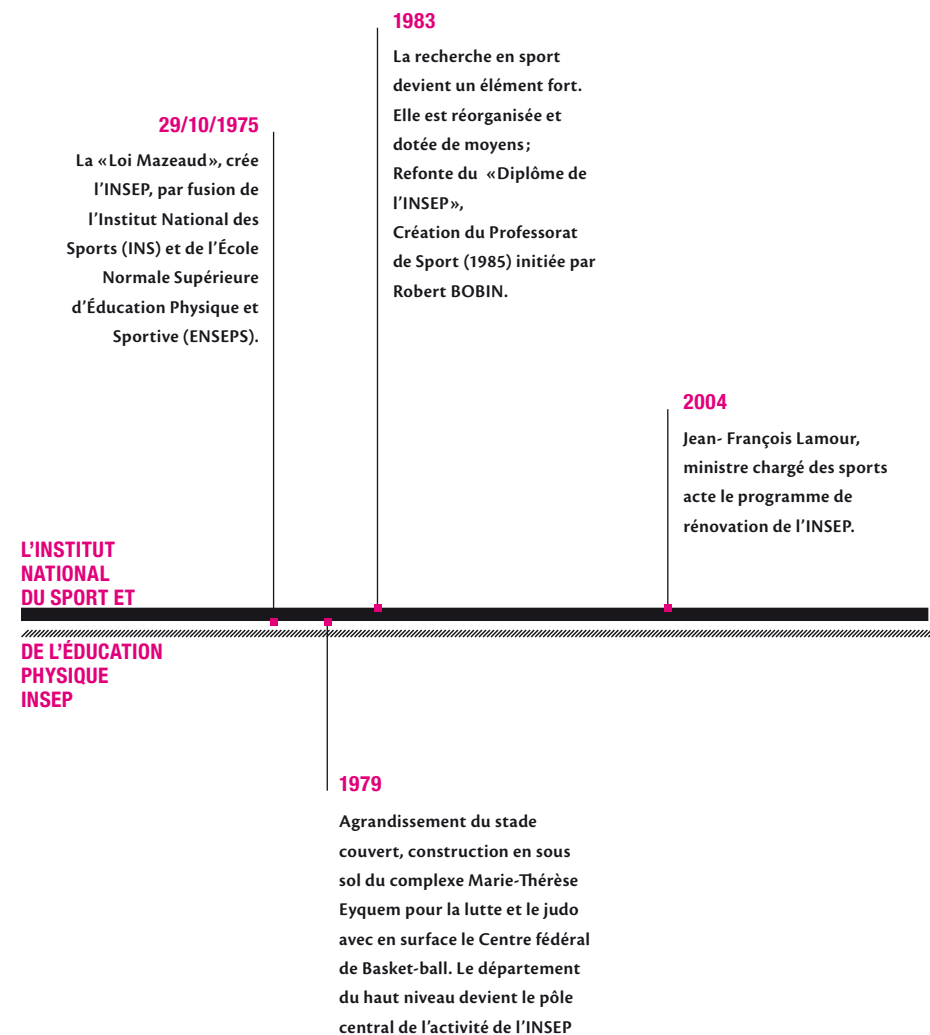
L'ÉCOLE DES MAÎTRES D'EPS, ouverte en 1948, à la redoute de la faisanderie, formera des générations d'enseignants d'EPS et d'entraîneurs.

L'ÉCOLE DE JUDO, est créée en 1967 par Robert Boulat, puis confiée à André Bourreau, Champion d'Europe. Elle sera au cœur de l'extraordinaire développement du judo français.

L'ÉCOLE DE FORMATION DES CONSEILLERS TECHNIQUES AFRICAINS, dirigée par Pierre Rameau, puis, pendant 19 ans, par Victor Sillon, formera la plupart des cadres techniques du sport africain, dont beaucoup occuperont les plus hautes fonctions dans leurs pays.

LE CENTRE DE FORMATION DES ÉDUCATEURS SPORTIFS (CFES), créé en 1966, forme les futurs Conseillers Techniques Régionaux et Départementaux placés par l'État auprès des fédérations sportives, au contact des sportifs de haut niveau et de leurs entraîneurs nationaux. Dirigé par Michel Rat, Richard Cholley et Francis Schewetta il accueillera la plupart de celles et ceux qui deviendront plus tard Conseillers techniques nationaux (CTN), Entraîneurs nationaux, Directeurs techniques nationaux (DTN).

LE PREMIER COLLÈGE D'ATHLÈTES accueille, en 1965, 10 jeunes tennismen qui s'entraînent avec Rober Haillet, entraîneur national de Tennis, et étudient sous la direction d'Auguste Cochet, professeur à l'INS. Ce collège ouvrira la voie, 10 ans plus tard, au Centre d'entraînement de Haut niveau et 20 ans plus tard aux Pôles France.



2006

Le Contrat de Partenariat Public-Privé (CPPP) est signé entre le groupement Sport Partenariat et le Ministère en charge des sports le 21 décembre 2006.

2009

La rénovation des bâtiments A, B, G, H (situés à droite et à gauche de l'entrée), du bâtiment J et du gymnase K (nouvelle restauration, ancien gymnase de l'ENSEP) est terminée. Le nouveau complexe sportif d'une surface de plus de 12000 m² regroupant l'escrime, la gymnastique, la lutte et le taekwondo, et construit sur l'ancien terrain de lancers près de la piscine, est opérationnel depuis la mi-août 2009 ainsi que le 3^{ème} bassin de natation (25m) dédié à la natation synchronisée et au plongeon.

L'INSTITUT NATIONAL DU SPORT, DE L'EXPERTISE ET DE LA PERFORMANCE INSEP

18/11/2008

Le 10 novembre, vers 21h30/22h, le stade nautique prend feu. Le 11 novembre à 8h le toit s'écroule et à 11h toute la structure. Le centre nautique Émile Schoebel inauguré en 1963, rénové jusqu'en 2003, est totalement détruit.

25/11/2009

Le projet de transformation des statuts de l'INSEP, établissement Public Administratif (EPA) en établissement Public à Caractère Scientifique, Culturel et Professionnel (EPSCP), est transmis en juillet 2009 au Conseil d'État. Le décret portant du nouvel établissement est publié en novembre 2009.

4- L'INSTITUT NATIONAL DU SPORT ET DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE (INSEP)

La loi du **29 OCTOBRE 1975** dite «Loi Mazeaud», crée l'INSEP, par fusion de l'Institut National des Sports (INS) et de l'École Normale Supérieure d'Éducation Physique et Sportive (ENSEPS). Elle lui fixe deux missions complémentaires à celles de l'INS : la recherche en sport et la formation des cadres supérieurs du sport.

1976 – Claude Pineau, premier directeur de l'INSEP est chargé de cette réorganisation. Il est secondé par Robert Bobin, (ancien DTN de l'athlétisme) pour le sport de haut niveau. Ensemble, ils créent les conditions d'implantation des Centres nationaux d'entraînement, pôles France actuels.

1979 - Robert Bobin renforce la concertation avec les fédérations sportives des Centres nationaux d'Entraînement. Il initie un programme national de détection des talents et fait démarrer un vaste programme de rénovation des installations sportives (agrandissement du stade couvert, construction en sous sol du complexe Marie-Thérèse Eyquem pour la lutte et le judo avec en surface le Centre fédéral de Basket-ball. Le département du haut niveau devient le pôle central de l'activité de l'INSEP.

1983 - Claude Bouquin affirme l'orientation du haut niveau en concertation avec les fédérations et l'enrichit d'actions complémentaires qui donneront à l'École sa dimension moderne :

- la recherche en sport devient un élément fort. Elle est réorganisée et dotée de moyens ;
- la refonte du «Diplôme de l'INSEP», qui intègre la formation des «techniciens sportifs supérieurs» ;
- la création du Professorat de Sport (1985) initiée par Robert Bobin.

1990 - Jacques Donzel, qui lui succède, hérite d'un établissement structuré avec des départements actifs, bouillonnants d'initiatives et d'idées. Il s'attachera à imprimer une gestion plus rigoureuse. Il avait le projet de créer un Centre de la Culture Sportive. Il ne pourra pas mener à terme ce projet.

1994 - Henry Boerio, médaillé aux JO de Montréal (gymnastique), proche des entraîneurs et des sportifs, s'efforce de mettre en œuvre des projets innovants, parfois difficiles à faire admettre. Il renforce la concertation avec les fédérations. La fête du cinquantenaire de l'INS qu'il organise, à la demande de la ministre Mme Michèle Alliot-Marie, en 1995 est, pendant trois jours, l'occasion d'un très beau rassemblement de tous les champions(nes) passé(e)s par l'INS. Les animations, présentations, démonstrations et portes ouvertes au public, mettent en contact direct les champions, les cadres et les dirigeants du sport français avec un public nombreux et enthousiaste.

1997 - Michel Chauveau, développe les filières de formation offertes aux sportifs(ves). Il a, par ailleurs, l'ambition d'améliorer et de rationaliser l'organisation et les modes de gestion de l'établissement.

2002 - Jean-Richard Germont, ancien DTN du tir et de l'aviron, lance le processus de rénovation à la demande de Jean-François Lamour, alors Ministre des Sports.

Plus de 25 ans après sa création, l'INSEP engage une lourde période de « transformation » qui ne concerne pas seulement la rénovation indispensable des bâtiments et des sites sportifs.

2003 - Le centre nautique est totalement rénové. Il offre de bonnes conditions d'entraînement. Les travaux de rénovation de l'entrée de l'INSEP présentent une perspective tout autre de ce qui est toujours « l'entrée du Camp de St Maur ».

2004 – Jean- François Lamour, ministre chargé des sports acte le programme de rénovation de l'INSEP.

2005 - Hubert Comis est chargé de poursuivre le plan de rénovation. Après les indispensables études et appels d'offres, les travaux de rénovation d'une ampleur exceptionnelle débutent par le grand stade couvert Joseph Maigrot dont on refait à neuf la toiture, puis les installations intérieures.

2006 – Le Contrat de Partenariat Public-Privé (CPPP) est signé entre le groupement Sport Partenariat et le Ministère en charge des sports le 21 décembre 2006.

2007 - Thierry Maudet est au cœur de cette rénovation qui se fait sans aucune interruption de l'activité (« travaux en site occupé ») pour permettre aux sportives et sportifs de haut niveau de poursuivre leur préparation des JO de Pékin.

Des bungalows installés sur l'ancienne piste de 250 m de l'INS, (re)baptisés « Le village provisoire », accueillent formations et personnels de l'établissement dont les bâtiments sont progressivement rénovés. À tour de rôle, les services ou départements viennent s'y « réfugier » pour libérer « leurs » bâtiments à mettre en chantier, avant de rejoindre, par la suite, les espaces rénovés.

Cette transformation s'accompagne aussi d'une nouvelle donne administrative. Les partenaires privés prennent en charge à partir de début 2007, l'exploitation, la gestion et l'entretien des installations et des bâtiments de la zone nord (accueil, sécurité, hébergement, restauration). Les personnels techniques, ouvriers et de service (TOS) qui assuraient ces responsabilités font l'objet de nouvelles affectations (collectivités territoriales, lycées, collèges, hôpitaux, services centraux et déconcentrés de l'État...).

LE 10 NOVEMBRE 2008, VERS 21H30/22H, le stade nautique prend feu. Le 11 novembre à 8h le toit s'écroule et à 11h toute la structure. Le centre nautique Émile Schoebel inauguré en 1963, rénové jusqu'en 2003, est totalement détruit.

L'INSEP est l'« Institut du Sport » où s'entraînent, vivent et se forment près de 650 sportives et sportifs de haut niveau. Ces « Insepiens(nes) » gagneront 21 des 41 médailles françaises de Pékin (2008) à comparer aux 17 médailles sur les 29 des JO de Barcelone (1992), 19 sur les 37 d'Atlanta (1996), 21 sur les 38 de Sydney (2000), 19 sur les 33 d'Athènes (2004).

2009 - La rénovation des bâtiments A, B, G, H (situés à droite et à gauche de l'entrée), du bâtiment J et du gymnase K (nouvelle restauration, ancien gymnase de l'ENSEP) est terminée. Le nouveau

complexe sportif d'une surface de plus de 12 000 m² regroupant l'escrime, la gymnastique, la lutte et le taekwondo, et construit sur l'ancien terrain de lancers près de la piscine, est opérationnel depuis la mi-août 2009 ainsi que le 3ème bassin de natation (25 m) dédié à la natation synchronisée et au plongeon. La piscine provisoire, érigée sur le stade de rugby, accueille les nageurs et poloïstes du Pôle France Natation depuis septembre 2009. À l'automne 2009, ont commencé les travaux de rénovation du complexe Nelson Paillou. Le complexe Jean Letessier (boxe, haltérophilie, tennis de table et tir à l'arc) sera lui aussi intégralement rénové.

L'hébergement des sportives et sportifs de haut niveau se fait dorénavant, au sein des bâtiments A, B, G et H pour les majeurs; I pour les mineurs, dans les chambres à un ou deux lit(s), agréables, intégrant douches et WC (qui étaient auparavant situés...en bout de couloirs).

La restauration proposée dans le bâtiment K est moderne et spacieuse; l'objectif est que les files d'attente ne puissent excéder 8 minutes et que les sportifs(ves) de haut niveau soient toujours prioritaires.

Le bâtiment C dispose aujourd'hui d'un plateau technique permettant aux chercheurs de conduire leurs travaux dans de bonnes conditions.

Ces améliorations permettent notamment de faciliter et de renforcer le rôle de l'INSEP à l'International.

5. L'INSTITUT NATIONAL DU SPORT, DE L'EXPERTISE ET DE LA PERFORMANCE (INSEP)

Le projet de transformation des statuts de l'INSEP, Établissement Public Administratif (EPA) en Établissement Public à Caractère Scientifique, Culturel et Professionnel (EPSCP), est transmis en **JUILLET 2009** au Conseil d'État après son passage devant le CTPC, le CTPM, le Conseil d'Administration de l'INSEP et le CNESER. Le décret portant du nouvel établissement est publié le **25 NOVEMBRE 2009**.

2010 (MAI), le nouveau conseil d'administration adopte la nouvelle organisation : un directeur général est secondé par deux directeurs généraux adjoints, l'un chargé des moyens humains, matériels et financiers, l'autre des politiques sportives, qui fait de l'INSEP la tête de réseau du sport français.



A series of horizontal dotted lines for writing, spanning the width of the page.



A series of horizontal dotted lines for writing, spanning the width of the page.